

reçoivent environ 66.4 p. 100 des exportations canadiennes depuis 1968; la majorité de ces exportations, soit environ 33 p. 100 étaient destinées à l'industrie de l'automobile. Les ventes aux autres pays devraient continuer à varier selon la nécessité d'exporter de l'industrie canadienne et la capacité des pays à absorber ces exportations. A cet égard, il est difficile de prédire les tendances, car les conditions du marché varient très rapidement. Les perspectives de croissance des marchés non américains semblent prometteuses compte tenu du réalignement des monnaies qui devrait accroître le caractère concurrentiel des produits canadiens sur les marchés d'exportation. L'augmentation importante de la capacité canadienne prévue jusqu'à 1975 devrait motiver les producteurs canadiens à faire preuve de plus d'agressivité sur les marchés d'exportation; d'ailleurs, la réputation excellente du fer blanc canadien et de la production canadienne en général sur les marchés extérieurs ouvrent des débouchés à l'industrie sur le marché des pays en voie de développement.

On s'attend que les exportations d'acier augmentent sensiblement en 1973 surtout en raison de la faible croissance enregistrée en 1972, mais aussi à cause du redressement constant des économies étrangères et américaine. Les importations d'acier devraient enregistrer une faible augmentation l'année prochaine, mais elles compteront quand même pour plus de 14 p. 100 de la consommation apparente. Au total les produits laminés expédiés des usines canadiennes devraient atteindre un niveau sans précédent de 10.5 millions de tonnes produites en 1973, soit presque 10 p. 100 de plus que les prévisions de 1972.

Les importations ont constitué environ 19 p. 100 de la consommation intérieure apparente en 1971. Bien que l'industrie sidérurgique canadienne ait connu une expansion rapide ces dernières années, sa production n'est pas assez forte pour satisfaire la demande lorsque l'économie connaît des périodes de croissance très forte. L'acier importé au Canada se range dans deux catégories principales. La première catégorie d'acier importé répond au manque de capacité de l'industrie canadienne, attribuable principalement au peu d'envergure du marché canadien, qui ne justifie pas la production au pays de certains produits. Dans l'autre cas, les usines ne peuvent répondre à une demande nationale de pointe ou des grèves dans les principales usines réduisent ou même arrêtent la production.

Les principales lacunes de la production se ramènent habituellement aux gros profilés, aux tôles larges, aux produits en acier spécial, à certains aciers alliés, et à certains produits traditionnels laminés à chaud et à froid dont les dimensions sont peu courantes. La mise en service de nouveaux fours pour accroître la capacité canadienne a en partie comblé cette lacune. Les importations d'acier